**Chapitre 1 : Un poulailler ultramoderne.**

Ce matin – là, le fermier Omelette admire son nouveau poulailler. « Comme c’est propre ! » pense – t – il.

Omelette veut devenir le plus grand producteur d’œufs de tout le pays. Pour l’instant, il n’a qu’un bâtiment avec un silo (grand réservoir dans lequel on conserve les céréales.) à grain, mais, plus tard, il en possèdera des centaines. Et des millions de poules pondront, pour lui, des milliards d’œufs. Quel rêve magnifique !

Madame Omelette sort de la maison et rejoint son mari qui s’écrie :

* Regarde ! Regarde le progrès ! Nous avons bien fait de démolir notre ancien poulailler plein de paille et de crottes…
* Oui, répond sa femme. À la place, nous avons construit cette merveille ! Vite, allons vois si nos poules font bien leur travail !

Pour ne pas faire entrer les microbes avec eux, les Omelette ont enfilé une blouse, des gants et des bottes spéciales. Ça aussi, c’est le progrès.

Comme il est beau, ce poulailler ! Comme ça brille ! Il leur faudrait des lunettes de soleil.

Les mille poules blanches sont coincées chacune dans une cage si petite qu’elles ne peuvent pas déplier les ailes. Madame Omelette leur a limé les griffes et le bout du bec pour qu’elles ne se blessent pas. Il a fallu aussi leur faire des tas de piqures pour qu’elles n’attrapent pas de maladie.

Les poules sont toutes nées le même jour. Ce sont des poules pondeuses livrées avec la garantie : « Un œuf par jour pendant six mois. » Après, couic ! A six mois et un jour, toutes seront transformées en viande hachée. Les Omelette les remplaceront par mille autres.

 Les fermiers sourient devant les cages. Ils sont ravis de leur installation. Grâce au plancher incliné vers la mangeoire, les poules sont obligées de picorer.

En plus, juste sous leur croupion, il y a une trappe. Comme ça, dès que les œufs sont pondus, ils arrivent directement sur le tapis roulant, derrière les cages. L’imprimante – laser les date. Et ploc ploc, ils tombent directement dans leurs boites de six !

* 1 000 œufs font 166 demi – douzaines, dit monsieur Omelette en frottant ses mains gantées. Restent quatre œufs en cas de casse ou pour nos petits déjeuners.
* Tout se passe à merveille, continue madame Omelette. Sauf que…

Les Omelette se regardent avec inquiétude. Ils se dirigent vers un ordinateur accroché au mur. Monsieur Omelette appuie sur une touche du clavier. Le nombre 999 s’affiche sur l’écran.

**Chapitre 2 : la poule numéro 585**

Le fermier pousse un gros soupir :

* Notre génial poulailler ne fonctionne que depuis une semaine et déjà, ça déraille. Nos mille poules ne pondent que 999 œufs ! Il en manque un ! Ca me fait enrager !
* Calme – toi mon chéri, dit sa femme. Un œuf de plus ou de moins, ce n’est pas grave.

Monsieur Omelette hurle :

* C’est très grave, au contraire ! Un œuf de moins, ça veut dire qu’une poule sur mille se retient chaque jour. Et nos poules sont garanties « un œuf par jour pendant six mois. » Cela nous fait une perte de 30 œufs par mois pendant six mois. Cela fait 180 œufs, soit 15 douzaines ! Si je savais le numéro de ces fainéantes.

Omelette s’agite devant son ordinateur. En cherchant dans « Fonctions », il découvre soudain un tableau intéressant :

CLIQUEZ SUR VOTRE DEMANDE :

* NOMBRE D’ŒUFS ?
* NOMBRE DE POULES ?
* NOMBRE DE POULES NON PONDEUSES ?
* QUANTITE DE GRAIN DISTRIBUEE ?
* DUREE DE L’ECLAIRAGE ?

Il clique sur « NOMBRE DE POULES NON PONDEUSES ? » et l’ordinateur affiche « 1 » pour tous les jours de la semaine.

* Grrr ! ragent les Omelette. Pas besoin d’un ordinateur pour le savoir ! On sait compter…

Mais voilà qu’une intéressante petite phrase clignote :

VOULEZ – VOUS CONNAITRE LE NUMERO DES POULES NON PONDEUSES ? CLIQUEZ ICI.

Monsieur Omelette clique et l’ordinateur répond :

NUMERO DES POULES NON PONDEUSES :

* LUNDI : N°585
* MARDI : N°585
* MERCREDI : N°585
* JEUDI : N°585
* VENDREDI : N°585
* SAMEDI : N°585
* DIMANCHE : N°585
* Haaa ! cris monsieur Omelette. Il n’y en a qu’une qui ne fait pas son travail. Où est la poule numéro 585, que je la pulvérise ?

Il se précipite dans l’allée. Sa femme le suit.

* 583, 584… Ah ! 585 ! la voilà.

Dans la cage, il y a une petite poule accrochée aux barreaux. Elle regarde les Omelette droit dans les yeux. Elle semble sourire du bec.

 Monsieur Omelette gronde :

* Toi, ma cocotte, je vais te serrer le kiki, te plumer et te cuire pour le déjeuner ! Fais ta prière, tu es fichue.

**Chapitre 3 : L’erreur**

Monsieur Omelette glisse ses doigts entre les barreaux de la cage. La poule les mitraille aussitôt avec son bec. Monsieur Omelette est rouge de colère :

* Satanée poule ! Elle se tasse dans le fond de sa cage. Je n’arrive pas à lui serrer le kiki…
* Tu as de trop gros doigts, dit sa femme/

Monsieur Omelette se tourne vers elle :

* Cours vite à l’ordinateur et déclenche l’ouverture de la porte 585. J’attraperai la poule et tu commanderas ensuite la fermeture.
* D’accord, dit la madame Omelette.

Elle fonce vers l’ordinateur. Elle clique sur « Ouverture des cages ». Une série de questions apparait :

* OUVERTURE DES PORTES PAIRES ?
* OUVERTURE DES PORTES IMPAIRES ?
* OUVERTURE DES PORTE N°… à N°… ?
* OUVERTURE DES PORTES PAIRES ET IMPAIRES ?

Madame Omelette hurle :

* Il n’y a rien pour ouvrir une seule porte ! Qu’est – ce que je fais ?

Le fermier s’énerve :

* Vraiment, tu n’es pas douée. Clique sur la troisième phrase et tape « Ouverture des portes n°585 à n°585 ». Comme ça, il n’y aura que celle – là qui s’ouvrira.

Madame Omelette grommelle :

* Ce que c’est compliqué, maintenant, d’élever des poules !

Elle dirige la petite flèche sur l’écran. Zut !

Elle a laissé ses lunettes à la maison. Elle clique de toutes ses forces sur la souris. Alors qu’elle s’apprête à taper 585, madame Omelette s’aperçoit qu’elle a cliqué au mauvais endroit, juste au – dessous ! Horreur !

* Qu’est – ce que tu as fait ! hurle son mari.

Referme ! referme !

 Madame Omelette se tourne vers les cages. Elle vient de déclencher l’ouverture des portes paires et impaires, c’est – à – dire de TOUTES les portes ! Les poules, ravies, sortent de leur cage en caquetant. Elles sautent dans l’allée pour se dégourdir les ailes.

 Le fermier est furieux. Il foudroie du regard la petite poule tassée dans sa cage :

* C’est de ta faute ! Tu vas voir !

Il avance la main. La poule recule et se fait encore plus petite. Au moment où les mains vont l’attraper, elle réussit à passer dans la trappe à évacuer les œufs. Elle tombe sur le tapis roulant.

**Chapitre 4 : la mise en boite**

 Madame Omelette est complètement paniquée. Elle clique sur « Fermeture de toutes les portes », juste quand son mari retire sa main. Il se fait coincer les doigts, il hurle et il trépigne. Les poules se ruent vers la sortie dans un bouillonnement de plumes blanches. Monsieur Omelette se précipite dans l’allée. Sa femme se met en travers de l’entrée pour empêcher les poules de sortis.

 Mais les 999 poules sont les plus fortes. Comme une énorme vague, elles renversent madame Omelette et entrainent son mari vers l’entrée. Monsieur Omelette s’effondre sur sa femme qui gémit :

* Ce n’est pas ma faute… J’avais oublié mes lunettes.

Les Omelettes se débattent dans la marée des poules qui les piétinent.

Quand ils se relèvent, toutes les poules sont déjà sorties du poulailler ultramoderne. Elles se répandent dans la campagne, heureuses de découvrir l’herbe verte et les délicieux vers de terre cachés dessous.

 Monsieur Omelette est prêt à exploser :

* Où est cette poule 585, ce monstre, cette abomination de la nature !
* Cooot…
* Je l’entends, souffle madame Omelette.

Elle est du côté des boites à œufs !

Les fermiers trottinent jusqu’aux boites qui continuent à défiler sur le tapis roulant. Bien sûr, il n’y a plus d’œufs qui tombent dedans, mais la machine ne le sait pas. Elle continue à fermer les boites et à coller une belle image dessus.

* Cot ?

C’est un appel étouffé. Les Omelette tendent l’oreille en retenant leur respiration. Il y a des centaines de boites.

* Petit, petit, petit… susurre madame Omelette.

Tu veux du grain – grain ?

* Cooot ?
* Ça vient d’ici !

Monsieur Omelette se jette sur les boites et en éventre dis d’un coup. Rien ? Il repère soudain une plume blanche qui dépasse d’une boite cabossée.

* Haaa ! Elle est là !

Et il se met à sauter, à sauter sur la boite jusqu’à ce qu’elle devienne une galette.

* Cot !
* Omelette s’arrête net sur la boite raplapla.

Il lève la tête et voit la petite poule qui le regarde. Elle tient juste au – dessus du tapis roulant. Cette maligne n’est pas tombée dans les boites !

 Monsieur Omelette veut l’attraper mais la poule l’évite et fonce vers sortie.

Madame Omelette crie :

* Mais, ma parole qui vole ? On aura tout vu ! gronde son mari.
* Qu’est – ce qu’on fait ?
* On la rattrape et on la transforme en steak tartare !

**Chapitre 5 : une poule mutante ?**

Quand les fermiers sortent du poulailler, les 999 poules se sont échappées. Madame Omelette pleurniche :

* Regarde, mais regarde !
* Je ne vois rien, répond son mari.
* Justement, c’est ça qui est affreux ! Toutes nos poules sont parties ! Tu aurais dû conserver la clôture en grillage du vieux poulailler.
* Il ne servait plus à rien, avec nos cages modernes, dit monsieur Omelette. Je ne pouvais pas savoir qu’une andouille allait ouvrir toutes les portes !

Madame Omelette demande :

* C’est moi l’andouille ?
* Bien sûr que c’est toi !
* Je n’avais pas mes lunettes et je déteste l’informatique ! Avant, c’était simple : on ouvrait la porte en bois et voilà.

Monsieur Omelette hausse les épaules :

* C’est le passé ! L’avenir appartient à l’informatique !
* Pour l’instant, tes poules informatiques ont pris des vacances. Et on n’est pas près de les revoir.

Monsieur Omelette s’énerve :

* J’en commanderai mille autres et je les aurai demain. On leur mettra des menottes. Comme ça, il n’y aura plus de problème.
* Ça va nous coûter encore des sous ! gémit madame Omelette.
* Ce qui coûte le plus cher, c’est le matériel ! Et le matériel est intact. Cette maudite 585 a aussi libéré ses copines avec l’aide d’une fermière myope que je connais bien, mais elle n’a pas détruit le matériel !

Les Omelette se font la tête pendant quelques instants.

* Cot ?

Madame Omelette saisi son mari par le bras :

* C’est la poule ! Elle est là – haut. Tu vois, sur le toi de ton merveilleux poulailler !
* Comment a – t – elle pu voler aussi haut ?

Madame Omelette répond :

* Ça doit être une poule mutante qui s’est glissée parmi les autres.
* Une poule mutante ? Je vais aller chercher mon fusil et on verra bien !

Monsieur Omelette court vers sa maison. Pendant ce temps, sa femme fait de grands signes à la poule :

* Viens ici, cocotte. Viens voir maman. Petit, petit, petit ….

Elle fait semblant de lancer des graines. Mais la poule voit bien qu’il n’y a pas de graines. Elle continue à sautiller sur le toit, comme si elle se moquait de madame Omelette.

Alors, la fermière va remplir son seau de graines. Puis elle les déverse à ses pieds en appelant :

* Petit, petit, petit…

La poule penche la tête :

* Cot ?

Cette fois – ci, elle voit des graines. Un tas de graines ! La poule s’avance sur le bord de la gouttière et se penche au – dessus du vide, les yeux braqué sur l’appétissante nourriture.

 Monsieur Omelette est de retour avec son fusil de chasse. Sa femme lui ordonne :

* Cache – le derrière ton dos. Cette poulette est gourmande, elle va sûrement descendre. Tu lui flanqueras un coup de crosse quand elle sera en train de picorer.

Mais la poule se redresse, elle fait demi – tour et elle se dirige vers l’énorme silo construit au – dessus du toit. C’est dans ce silo que les Omelette font livrer les tonnes de graines qui servent à nourrir les poules.

 La poule picore quelques graines tombées du silo.

* Zut et crotte, cire monsieur Omelette, elle a trouvé des graines là – haut.

Il vise la poule avec son fusil en disant :

* J’ai pris des balles pour sangliers. Je vais transformer cette poule en hachis parmentier.

**Chapitre 6 : « Tout sélectionner »**

La première balle fait dégringoler la gouttière du poulailler.

* Qu’est – ce que tu as fait ? gémit madame Omelette ? Tu as détruit le précieux matériel !

Pas grave, répond son mari. Je raccrocherai la gouttière avec un bout de ficelle.

 Il arme son fusil, ferme un œil, vise une nouvelle fois.

 BAOUM ! Et voilà un gros trou dans la paroi du silo : le grain se met à couler en cascade.

La poule, toute contente, se met dessous en ouvrant le bec.

* Arrête ! Arrête ! crie madame Omelette. Tu continues ton saccage du matériel !

Son mari la repousse.

BAOUM ! BAOUM ! BAOUM ! Ce n’est plus un fusil, c’est une mitraillette ! Le silo est percé de partout, il lâche ses provisions dans toutes les directions. La poule bat des ailes et s’ébroue. Ce n’est pas tous les jours qu’elle peut prendre une douche de nourriture !

 Madame Omelette hurle :

* Le silo est fichu ! Et il a coûté des millions !
* On mettra du scotch sur les trous, répond son mari.

Monsieur Omelette court chercher une longue échelle. Il la pose contre le poulailler et il grimpe sur son fusil.

 Sa femme n’est pas rassurée :

* Ne va pas là – haut ! Il va t’arriver malheur.
* C’est à cette horrible poule qu’il va arriver malheur, oui !

Monsieur Omelette s’agrippe au bord du toit et se hisse avec difficulté.